

VOUS PROPOSE :

**ILLEGAL**

de Olivier Masset-Depasse – France/Belgique/Luxembourg  
- 13 octobre 2010 - avec Anne Coesens, Esse Lawson,  
Alexandre Golncharov ... - V.F. - 1h35

Après huit ans de clandestinité en Belgique, Tania, une immigrée russe, et son fils, un adolescent de 14 ans, essaient de vivre normalement malgré le risque permanent d'un contrôle de police. Elle travaille et l'enfant va à l'école. Un jour, Tania est arrêtée et enfermée dans un camp de rétention, dans l'attente de son expulsion. Elle n'a plus qu'un seul but : préserver l'avenir de son fils.

Cela fait quelques années que des cinéastes tentent de rendre compte du sort réservé aux sans-papiers : récemment, Philippe Lioret (*Welcome*), Costa-Gavras (*Eden à l'Ouest*) ou Emmanuel Finkiel (*Nulle part terre promise*) ont raconté, chacun à leur façon, les terribles odyssees de héros immigrés. Jeune réalisateur belge, Olivier Masset-Depasse s'empare du sujet en l'éclairant différemment. Révolté par la politique répressive de son pays à l'encontre des clandestins, il a longuement enquêté sur les centres de rétention administrative, appellation inoffensive pour désigner une réalité accablante. En situant la majeure partie de son récit dans l'un de ces purgatoires-prisons pour sans-papiers expulsables, en choisissant pour héroïne une Européenne blanche, le cinéaste renverse efficacement les perspectives. Ou comment une travailleuse francophone, à qui il ne manque que des papiers pour être une citoyenne comme une autre, se retrouve prise au piège d'un système administratif déshumanisé. D'une violence d'Etat dont le personnel du centre n'est, au fond, qu'un instrument plus ou moins consentant.

Caméra à l'épaule, plans serrés sur les corps et les visages : la mise en scène rend palpable l'état de précarité absolu dans lequel les clandestins sont maintenus. Traqués à l'extérieur, sursitaires à l'intérieur. Certaines scènes sont d'un réalisme terrifiant, presque documentaire - les policiers utilisent un matelas pour tabasser la jeune femme sans laisser de traces. *Illégal* n'est pourtant pas dénué d'espoir : même privée de droits et de liberté, Tania continue de lutter. Pour ne pas être séparée de son fils, elle est prête à tout, y compris à se brûler le bout des doigts pour empêcher son identification. De tous les plans, la comédienne Anne Coesens est d'autant plus émouvante qu'elle exprime avec sobriété la détermination viscérale de son personnage. Plus qu'un film-constat, *Illégal* est un appel à la vigilance, à la résistance, face aux dérives de nos démocraties.

**Mathilde Blottière - TELERAMA**

Filmé caméra à l'épaule, porté par la comédienne Anne Coesens qui est quasiment de tous les plans, le film puise son impact dans sa force documentaire. Situé dans un pays déjà condamné quatre fois par la Cour européenne des droits de l'homme pour traitements inhumains et dégradants, il est le fruit d'une enquête sur ces centres (celui d'*Illégal* est reconstitué) où les incarcérés sont plongés dans l'angoisse, bloqués dans une impasse, et parfois victimes du racisme des policiers. Le choix de Tania, l'héroïne mère courage, est de tout nier : sa nationalité, son statut de clandestine, son identité de mère. Elle oppose un mutisme total aux interrogatoires. Ne se préoccupe que d'obtenir une carte de téléphone pour joindre son fils. Son espoir de s'évader fait long feu. Elle doit dompter son insoumission pour rendre son incarcération supportable.

Une bataille psychologique s'instaure dans ce thriller social qui nous éclaire sur les méthodes policières et administratives. Tania a appris de l'une de ses compagnes de détention qu'elle ne pourra pas être expulsée si elle parvient à ne pas être identifiée.

## BRAS DE FER

Au bout de cinq mois, ce bras de fer stérile avec les autorités tournerait à son avantage. Le juge chargé de la démasquer la menace alors d'être poursuivie pour usage de faux (elle était munie d'une fausse carte de sécurité sociale). Risquant deux ans de prison, elle finit par céder... et donne comme sien le nom de son amie Zina. Mais celle-ci a déjà demandé jadis asile en Pologne. Tania va être expulsée... Outre les scènes de complicité avec sa compagne de cellule, une Africaine violemment tabassée, la partie constituant les tentatives de l'administration belge pour rapatrier Tania à Varsovie est la plus captivante. On y découvre une stratégie par étapes, la première nécessitant la présence d'une psychologue qui tente de la convaincre de pénétrer dans l'avion menottée, mais sans violence, avec l'assurance de pouvoir en redescendre si elle a décidé de ne pas effectuer le voyage.

Une seconde tentative, plus musclée, aura lieu treize jours plus tard, dont nous tairons l'issue. Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes, *Illégal* s'impose comme un témoignage poignant sur une femme traquée, symbole des clandestins aux abois. Un témoignage suffisamment fort pour rendre inutiles les quelques échappées musicales dont le réalisateur a cru bon de l'égayer.

## Jean-Luc Douin – LE MONDE 12/10/10

PROCHAINE SÉANCE :

Les Mystères de Lisbonne de Raoul Ruiz

Jeudi 27/1 à 18h30 uniquement

carte  
d'adhésion

valable de septembre  
2010 à août 2011

Tarif réduit\* Plein tarif  
7,5€ 15€

\*Jeune de -26 ans, étudiant  
ou demandeur d'emploi

**Adhérer, c'est soutenir l'association !**

**Bénéficier** de tarifs sur les séances : Embobiné 7,50 € 5,80 €  
Normales 7,50 € 6,00 €  
(hors week-ends et jours fériés)

**Participer** aux réunions du comité d'animation  
(programmation, organisation d'événements...)

Les subventions et les adhésions sont les seules ressources de l'Embobiné.



l'embobiné

119, rue Boullay 7100 Mâcon - 03 85 36 97 30

contact@embobine.fr

www.embobine.fr